

## SÉANCE SOLENNELLE DE L'INSTITUT SAINT-SERGE

Le Métropolite Emmanuel, de France

Paris, dimanche 7 février 2016

Excellence, cher Monseigneur Jean de Charioupolis,  
Monsieur le Président, cher Jean-François Colosimo  
Cher Père doyen, l'archiprêtre Nicolas Cernokrak  
Mesdames et Messieurs les membres du corps professoral,  
Chers étudiants,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,

Les mois qui viennent de s'écouler auront été déterminants dans la vie de l'Institut. Beaucoup ont pensé à tort que ce dernier avait été fermé, alors que la parenthèse qui tendait à suspendre les cours réguliers ne devait être que temporaire et permettre une réflexion de fond sur les réformes à entreprendre. L'Institut est d'autant plus fermé que, si je ne me trompe pas, la formation à distance reste un pôle toujours très vivant de son offre pédagogique.

Il est donc parfaitement compréhensible qu'au vu des nouvelles contingences qui touchent globalement l'Orthodoxie et de l'évolution du paysage orthodoxe en France que l'Institut prenne le temps de repenser les conditions de son existence. Les réflexions que nous conduisons avec son administration et son corps professoral, dans un esprit d'ouverture et de coopération, tendent à faire émerger les jalons nécessaires à son futur. Ces réflexions sont au cœur d'une refonte en profondeur de la mission de notre école. Je tiens, à cet égard, à vous assurer que l'Institut Saint-Serge est une institution théologique essentielle pour le Patriarcat œcuménique et pour l'orthodoxie en France. Elle l'est d'autant plus qu'après quatre-vingt-dix ans de fonctionnement, la formation de clercs et de laïcs capables de dialoguer avec notre société contemporaine est un enjeu crucial pour notre Église, conformément à l'esprit d'un Père Serge Boulgakov, d'un Père Alexis Kniazev dont nous célébrons cette année les 25 ans de son décès, ou encore d'un Olivier Clément. Des réformes sont donc en cours, elles vous seront présentées le moment venu, après avoir été soumises à Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée.

Par ailleurs, je me réjouis tout particulièrement que Jean-François Colosimo ait décidé de mettre son talent et sa notoriété au service de l'Institut. Je tiens à l'en remercier, sachant à quel point ses différents engagements rendent précieux son temps. Je crois savoir que sa collaboration avec le Père Nicolas Cernokrak, que je félicite pour son décanat, se déroule parfaitement.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Comme vous le savez certainement, l'Église orthodoxe se trouve aujourd'hui au carrefour de l'Histoire. En janvier de cette année, les Primats des Églises orthodoxes, au cours de leur Synaxe, ont annoncé la prochaine convocation du Saint et Grand Concile de l'Église orthodoxe. Vous connaissez mieux que quiconque l'importance de l'expérience synodale dans la vie de l'Église à tous ses niveaux : local, régional et universel. Je vous encourage par conséquent à apporter votre contribution aux fermentations théologiques qui permettront d'inspirer à leur manière les travaux conciliaires, mais aussi de permettre la réception de ces indispensables travaux à la manifestation de l'unité de notre Église et des réponses fondamentales à fournir aux questions que le monde se pose et que le monde nous pose, en ce début de troisième millénaire « rendant compte de l'espérance qui est en nous. » (1 P 3, 15)

J'attends donc avec beaucoup d'intérêt la présentation du discours académique et souhaite sincèrement que cette fameuse « École de Paris » dont nous sommes tous les héritiers puisse inspirer l'Orthodoxie dans sa capacité à dialoguer librement avec l'Histoire.

Je vous remercie de votre attention et me réjouis tout particulièrement d'être parmi vous aujourd'hui.